

LA BIBLIOTHÈQUE ENTOMOLOGIQUE DE LÉON PROVANCHER

Mélanie Desmeules

Université du Québec à Chicoutimi

L'abbé Léon Provancher, éloigné des grands centres de production de la science au XIX^e siècle (Londres, Paris, Berlin, Philadelphie, Washington...), des grandes collections et des bibliothèques, s'est constitué une bibliothèque scientifique qui le rendait assez autonome dans ses recherches en botanique, en entomologie et en conchyliologie.

Isolé de par sa situation géographique, il habitait la région de Québec. Provancher travaillait pour ainsi dire seul. Il constate vite que la discipline entomologique en est au même point, dans le Québec du dernier quart du XIX^e siècle, qu'aux États-Unis quarante ans auparavant¹. Comme il le précise lui-même à Horn, qui l'accusait d'avoir laissé beaucoup d'erreurs dans sa *Petite faune entomologique*, la science ne se pratique pas dans les mêmes conditions partout sur le continent nord-américain :

"Tous ceux qui écrivent sur l'histoire naturelle n'ont pas l'avantage d'avoir à leur disposition les collections les plus complètes du continent avec les plus riches bibliothèques qu'on puisse rencontrer, et d'être entourés de plus d'un grand nombre de savants dont chacun s'est fait une spécialité d'une branche quelconque de l'histoire naturelle comme le tout se rencontre à Philadelphie".²

Il continue, se défendant de ne pas posséder les « bons » ouvrages de référence :

"Mais quelles balances avais-je, moi, pour mesurer le poids et la valeur des auteurs précités (Couper, Sprengel, Austin, Pettit, Saunders) et depuis quand les Drs Horn et Leconte sont-ils donc à la disposition de tous ceux qui veulent profiter de leurs lumières?"³

À la lumière de la précédente citation, on constate que Léon Provancher est, de son propre aveu, très isolé dans ses recherches. À part quelques amateurs éclairés, peu de professionnels consacraient leur vie à l'histoire naturelle, même aux États-Unis.

Monographies spécialisées

Le travail gigantesque de recherche qu'il effectua en sciences naturelles, Provancher n'aurait pu le faire sans la consultation des ouvrages maîtres de

l'histoire naturelle de son époque, de même que les différentes revues, nord-américaines pour la plupart, traitant des sciences naturelles.

Près de la moitié des ouvrages de la bibliothèque scientifique de Provancher concerne l'entomologie. Après la publication de sa Flore canadienne, en 1862, Provancher délaisse progressivement la botanique pour l'étude des insectes de la province de Québec. C'est durant la décennie 1860 qu'il commence à acquérir des ouvrages importants en entomologie.

La liste suivante nous donne les ordres d'insectes les plus souvent traités dans les livres trouvés dans la bibliothèque de Provancher, suivie des auteurs les plus importants pour chacun d'eux.

- * Coléoptères : Leconte, Austin, Fuchs, Murray.
- * Hyménoptères : L.O. Howard, les frères André⁴, Le Pelletier de Saint-Fargeau, G. Schmiedeknecht, F. Walker, G. Wesmali, B.D. Walsh, catalogues des collections d'insectes du British Museum.
- * Hyménoptères (famille Ichneumonidae et Cynipidae) : E.T. Cresson, Ashmead.
- * Névroptères : Hagen, Sélys-Longchamps, Rambur.
- * Orthoptères : S.H. Scudder, C.V. Riley.
- * Hémiptères : Amyot, Puton, catalogue des collections d'insectes du British Museum.
- * Lépidoptères : Smith, Edwards, Morris, catalogue des collections du British Museum.
- * Diptères : Loew, L.-Ch. Macquart.
- * Homoptères : C.V. Riley, catalogue des collections du British Museum.
- * Entomologie économique : C.V. Riley, Packard, H. Miot, Hagen, Harris, Fitch, Hind.
- * Introduction à l'entomologie: Lacordaire, M. Girard, Packard, Th. Say, J. Henri, Comstock.

Ces grands ordres d'insectes ont été étudiés par Provancher dans les trois tomes de la *Petite faune entomologique du Canada*, publiée entre 1877 et 1889 (en comptant les Additions et corrections). Provancher n'a cependant pas eu le temps de traiter des Lépidoptères, Diptères, Homoptères et Aptères. En 1891, il renonce définitivement à poursuivre sa *Petite*

faune entomologique. Il ne lui restait qu'un an à vivre.

Bases taxinomiques

La série des Suites à Buffon, publiée en 59 volumes de 1834 à 1876, est consacrée à la taxinomie⁵. Ces Suites figurent dans la liste des ouvrages de la bibliothèque de Provancher. Aidé des principaux auteurs européens, Provancher, bien informé du système de nomenclature binominal développé par Linné dans la dixième édition de son *Systema naturae*, publiée en 1758, adopte les habitudes taxinomiques à la mode à son époque. Tout au long de sa carrière de naturaliste, il reste néanmoins dans les limites de l'espèce et ne dénomme pas de sous-espèce, ni de variété, à la différence de certains entomologistes américains. Pour lui, l'espèce est une entité insécable. Le moindre caractère qui diffère d'un spécimen à l'autre suffit à les placer dans deux espèces différentes.

Revue savantes

Durant la seconde moitié du XIXe siècle, une foule de revues scientifiques, souvent encore publiées aujourd'hui, ont été fondées. L'abbé Provancher, au cours de sa longue carrière de naturaliste, s'abonna à divers bulletins d'histoire naturelle de même qu'à des revues spécialisées, principalement en entomologie et en conchyliologie.

Provancher demeure conscient, tout au long de sa vie, de sa situation financière; elle n'a jamais été florissante. Voilà pourquoi il lui arrive d'échanger son *Naturaliste canadien*, publié à partir de décembre 1868, contre des monographies spécialisées ou des bulletins de sciences naturelles publiés à l'étranger. Parfois, c'est l'inverse qui se produit : on lui envoie une revue savante en échange du *Naturaliste*. En effet, avec le temps, la revue de Provancher est de plus en plus appréciée des naturalistes d'un peu partout dans le monde.

La liste suivante répertorie les revues d'entomologie de la bibliothèque de Provancher.

- Bulletins d'histoire naturelle
 1. Ottawa Field-Naturalist Club
 2. Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux
 3. The American Naturalist de Philadelphie (1868-1892)
 4. Proceedings of the Boston Society of Natural History (1841-1890)
 5. Proceedings of the Academy of Natural Science of Philadelphia (1865-1891)
 6. Proceedings of the Davenport Academy of Natural Science (1867-1883)
- Miscellanea Entomologica de Boston (1864-1881,

1884-1890)

- Transactions of the American Entomological Society (1867-1888)
- American Entomologist : An illustrated magazine of popular and practical entomology (1868-1876)
- Canadian Entomologist, fondée la même année que Le Naturaliste canadien (1868-1890)
- Entomologists Monthly Magazine de Londres (1869-1888)
- Bulletin of the Brooklyn Entomological Society (1878-1885)
- Bulletin d'insectologie agricole (1876-1883)
- Entomologica Americana de New York (1885-1890)
- Entomological News : Proceedings of the Entomological Section of the Academy of Natural Science of Philadelphia (1890-1892)
- Proceedings of the Entomological Society of Philadelphia
- Annales de la Société entomologique de Belgique
- Proceedings of the Entomological Society of Washington.

Ce court aperçu des revues d'entomologie consultées par l'abbé Provancher permet de relever les centres importants de production et de diffusion de l'entomologie scientifique en développement à partir de 1850 environ. Ainsi, la nouvelle entomologie démarre ses activités principalement aux États-Unis en s'appuyant sur les travaux de zoologie entrepris en France, en Angleterre et en Allemagne durant la première moitié du siècle.

Pour tout naturaliste, la recherche passe par la connaissance, celle-ci apportée par les données recueillies sur le terrain et la consultation d'ouvrages spécialisés. Provancher, s'il voulait être au fait des derniers développements de sa discipline, se devait de consulter les ouvrages majeurs et les revues spécialisées en entomologie. Mais cela ne suffisait pas encore; il lui fallait accéder à la source même de la recherche entomologique. En plus de sa bibliothèque, Provancher disposait donc d'un riche réseau de correspondants qu'il a développé au cours des décennies. Avec le temps, ses contacts se diversifièrent si bien qu'il pouvait compter sur des spécialistes, le plus souvent américains, qui suivaient son travail, vérifiaient ses descriptions pour son *Naturaliste* et sa *Petite faune* et lui prodiguaient des conseils. Ainsi, son travail, sur chaque ordre d'insectes qui l'intéressait, était validé, suivant les connaissances du temps. Cette correspondance assurait enfin une crédibilité nécessaire à sa reconnaissance comme entomologiste par ses contemporains, le seul du Canada français au XIXe siècle.

Suite... page 18

.....

... suite de la page 17

1. Lettre de Provancher à Horn, 18 juin 1877, Fonds Provancher, Archives du Séminaire de Chicoutimi.
2. Ibid.
3. Ibid.
4. Edmond André se spécialisait dans l'étude des guêpes et Ernest André dans l'étude des fourmis.
5. Étude des principes de la classification des êtres vivants.